Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger	Chambre Régionale d'Agriculture de Dosso	Chambre Régionale d'Agriculture de Tahoua	Chambre Régionale d'Agriculture de Tillabéri

Rapport de la mission d'évaluation finale des performances des outils du système digital d'information
Régions de Dosso, Tahoua, et Tillabéry (Balleyara)

Rédaction : *Docteur Seyni Issa Balkissa (RECA), Docteur Mahaman Bassirou Leila (CRA Tahoua), Docteur Hamey Soumana Hamza (CRA Dosso), Docteur Yahaya Mahamane Amadou (Projet REEL Mahita/ENABEL) / Octobre 2025.*

Introduction

Globalement, les propos rapportés au cours de cette évaluation sont positifs. Nous avons fait des enregistrements de beaucoup d'entretiens que nous avons eu avec les éleveuses et éleveurs, mais aussi avec des agents de l'Elevage et des services vétérinaires que nous avons rencontrés. Comment restituer ces entretiens ? Nous aurions pu uniquement faire une synthèse avec les points de satisfactions, les remarques et recommandations, mais cela serait devenu un document anonyme qui n'aurait pas donné la parole aux acteurs. C'est pourquoi nous avons choisi de retranscrire les entretiens et les phrases utilisées par ces acteurs. Le rapport reprend ce qui a été dit lors des entretiens dont voici un exemple :

« *Nous accédons aux informations et conseils du RECA et des CRA à partir des groupes WhatsApp, de la plateforme des envois des messages courts et les émissions radio ». Cet appui conseil nous en sommes très utiles compréhensibles et applicables car cela cadre parfaitement à nos activités quotidiennes* »

Table des matières

I. RAPPEL DE L'ACTION : OBJECTIFS, RESULTATS ATTENDUS 2

II. Synthèses des échanges avec les organisations paysannes (OP, Bénéficiaires), les petites et moyennes entreprises (PME) du projet REEL Mahita des régions de Dosso, Tahoua et Tillabéry (Balleyara) 3

III. Résultats globaux et analyse de la mission d'évaluation finale des performances des outils du système digital des régions de Dosso, Tahoua, et Tillabéry (Balleyara) 13

III.1. Nombre d'acteurs concernés par l'évaluation finale des performances des outils du système digital des régions de Dosso, ... 13

III.2. Le nombre d'acteurs disposant de téléphone 15

III.3. Acteurs jugeant les conseils et informations utiles, compréhensibles et applicables dans le cadre de la conduite de leurs activités d'élevage 15

III.4. Effets observés par rapport à l'utilisation des outils digitaux du RECA et des CRA par les acteurs de chaines de valeur animales du Projet REEL Mahita, les conseillers techniques en production animale, les agents de l'élevage, les SVPP des régions de Dosso, Tahoua et Tillabéry (Balleyara), ... 16

Tableau 5 : Effets observés par rapport à l'utilisation des outils digitaux du RECA et des CRA par les acteurs des CDV 17

III.5 Analyse des critères du comité d'aide au développement (CAD) 18

IV.2. Analyse FFOM et leçons apprises 20

IV.3. Leçons apprises 21

IV.2. Recommandations 22

Conclusion : 23

I. RAPPEL DE L'ACTION : OBJECTIFS, RESULTATS ATTENDUS

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de Renforcement de l´e-Conseil en élevage dans les régions de Dosso, Tahoua et Tillabéry (Balleyara) REEL MAHITA, une convention de subside lie le Projet REEL Mahita et le RECA avec la participation des Chambres Régionales d'Agriculture de Dosso, Tahoua et Tillabery (Balleyara) depuis 2023.

Objectif Général de la convention : Contribuer à la professionnalisation des acteurs des chaines de valeurs à travers un système d'information adapté aux filières cibles du projet**.**

De façon spécifique cette action vise à améliorer l'accès à l'information et au conseil au profit des acteurs des filières et chaines de valeur animales des régions de Dosso, Tahoua et Tillabéry (Balleyara) à travers un système digital performant.

Résultats attendus de l'action : Deux (2) résultats majeurs sont attendus :

- R1 : Un système digital d'information intégrant des services d'appui-conseil et d'informations sur les filières bétail/viande, lait et aviculture est mis au point et fonctionnel ;
- R2 : Les performances du dispositif digital de conseil et d'information sont suivies et évaluées régulièrement.

Le RECA a mis en place un système digital d'appui-conseil et d'informations en élevage à partir du cahier de charge validé à l'issu d'un diagnostic participatif. Le RECA et les CRA de Dosso, Tahoua

et Tillabéry (Balleyara) ont effectué le déploiement des outils digitaux auprès des acteurs des chaines de valeur animales et des promoteurs du projet REEL Mahita par les conseillers en élevage du RECA des CRA de Dosso et Tahoua avec la participation des conseillers techniques en Production Animale des opérateurs de conseil en charge du portefeuille d'acteurs de REEL Mahita et une mission de suivi qui est la dernière étape de déploiement des outils digitaux couplée à la mission d'évaluation à mi-parcours qui a consisté à mesurer la performance du dispositif digital déployé.
Il est prévu, à la fin de la convention, une mission d'évaluation finale pour mesurer la performance du dispositif digital déployé. L'évaluation des performances est un moyen de mesurer le niveau de pertinence, de cohérence, d'efficacité, d'efficience de durabilité et d'effet du dispositif digital d'information/conseils mis en place.
Pour ce faire, le RECA et les Chambres Régionales d'Agriculture de Dosso et de Tahoua ont eu à mener cette mission d'évaluation finale sur les périodes du 10 au 14 juillet et du 16 au 20 juillet 2025 respectivement dans les différentes localités de Tahoua et Dosso**.** Les jeunes formés par FAFPA des Dosso, Tahoua et Balleyara disposant des téléphones sont aussi concernés par cette évaluation et cela a été fait par téléphone et dans les groupes WhatsApp. Les travaux de l'évaluation ont été conduits à partir des critères du comité d'aide au développement (CAD) qui sont : la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience, la durabilité et l'effet.
Un total de 2 691 (bénéficiaires du Projet REEL Mahita) des trois (3) chaines de valeur animales Aviculture, Bétail-Viande et Lait et Produits laitiers ont véritablement répondu aux questions dont la plupart sont des femmes. Ces dernières représentent 77%.

II. Synthèses des échanges avec les organisations paysannes (OP, Bénéficiaires), les petites et moyennes entreprises (PME) du projet REEL Mahita des régions de Dosso, Tahoua et Tillabéry (Balleyara)

Les échanges avec les organisations paysannes (OP, Bénéficiaires), les petites et moyennes entreprises (PME) ont été centrés sur l'ensemble des critères à savoir : la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience, la durabilité et l'effet afin de mesurer les performances du dispositif digital d'information/conseils mis en place par le RECA et les CRA de Dosso et Tahoua.

- **Pour la région de Dosso :**

  - **Commune de Sokorbé :** Dans cette commune cinq (5) groupements ont été interrogés pour recueillir leur avis par rapport à la performance du dispositif digital d'appui conseils et d'informations mis en place.

Témoignages des membres du groupement « **Irma Irkoye Sabou** » de Sokorbé, elles affirment qu'elles sont au nombre de dix (10) femmes dans le groupement, qu'elles sont toutes engagées dans l'embouche ovine. « Cette activité nous apporte des revenus, et cela est possible grâce à l'appui-conseil que nous recevons à partir des émissions radio diffusées par le RECA et les CRA des conseillers REEL Mahita sur le terrain. Les conseils et informations que nous recevons sont très utiles et compréhensibles et nous les mettons en pratique en matière de santé des animaux, l'alimentation et la production animale et nous avons constaté de réels changements dans notre activité d'élevage. Grâce à cet accompagnement, dès que nous remarquons des signes anormaux chez nos animaux, nous faisons rapidement appel à l'agent communal d'élevage, qui est toujours disponible et proche de nous comparativement à avant dont nous ne savons pas quoi faire si ce n'est pas placé le couteau au cou de l'animal et appeler un boucher qui achète l'animal à un très bas prix et cela nous démotivait ».

Témoignages des membres des groupements **« Bonkaney, Koubeini, Hinfani, et Lakel kaney »** de Sokorbé, elles sont toutes des femmes et bénéficiaires du projet REEL Mahita pratiquant l'activité de l'embouche ovine. Les femmes rapportent : « C'est grâce aux émissions radio que nous écoutons que nous avons appris beaucoup des choses sur cette activité car cela fait plus de 30 ans que parmi il y a

des gens qui pratiquent cette activité mais à l'aveuglette sans aucune connaissance. Au début, nous les écoutions à travers les postes radios, mais aujourd'hui, nous les suivons directement sur nos téléphones via WhatsApp également. Ces émissions nous apportent beaucoup de conseils et informations utiles sur l'hygiène des enclos des animaux, l'alimentation, l'abreuvement, la santé animale et même la période où il faut acheter les aliments afin que cela nous apporte beaucoup de bénéfice. Elles nous guident aussi sur la conduite à tenir face à des signes de maladie ou des comportements inhabituels chez les animaux. Grâce à ces conseils, dès que nous remarquons qu'un animal montre des signes de maladie, nous contactons immédiatement l'agent communal d'élevage, qui répond toujours présent pour nous accompagner. Les informations et conseils contribuent non seulement à nous former à renforcer nos capacités et améliorent nos revenus car à la fin de chaque cycle nos rentabilisons par rapport à avant où nous roulons de fois en perte par manque de connaissance ».

- **Commune de Loga :**

· Témoignages des membres du groupement **« Hallasseye »** de Loga**,** ce groupement dénombre 23 femmes, elles sont toutes bénéficiaires du projet REEL Mahita, elles pratiquent l'embouche bovine. Elles affirment : « nous recevons les informations de conseils et sensibilisation partagés par le RECA et les CRA via la radio communautaire et l'application WhatsApp. Ces informations et conseils sont très utiles pertinents et compréhensibles pour nous. C'est un grand accompagnement à notre avis car pratiquer une activité sans avoir aucune connaissance c'est comme conduire un véhicule sans avoir un permis de conduire. Nous mettons tous ces conseils en pratique jusqu'à nous sensibilisons aussi les voisines sur les bonnes pratiques afin qu'elles réussissent leur activité d'élevage. Nous avons beaucoup changé sur notre manière d'élever les animaux en matière de la santé animale, la durée de l'embouche, le type d'aliment à fournir aux animaux et surtout la période d'achat et de vente des animaux. Nos revenus se sont nettement améliorés par rapport à avant ».

- **Commune de Gaya** : Dans cette commune trois 3 promoteurs individuels ont été rencontrés dont une femme répondant au nom de Halima ABDOU bénéficiaire du projet qui fait la production du lait et deux autres bénéficiaires du projet qui font la culture fourragère de Bourgou qui répondent au nom d'Issa Soumana et Yahaya Dan Baro. Ils avouent que les informations et conseils qu'ils reçoivent via l'application WhatsApp et la radio communautaire leurs sont très utiles, compréhensibles et applicables.

- **Commune de Tibiri :**

Témoignages des membres du groupement **Tatali Arziki** de Guéchemé : ce groupement est composé de 27 femmes, elles sont bénéficiaires du Projet REEL Mahita et font de l'aviculture moderne. Elles rapportent que : « Les conseils et informations que nous recevons à travers les émissions radios et les groupes WhatsApp nous sont très utiles, compréhensibles, et applicables sur le terrain. Ils ont profondément influencé notre manière de produire. Ces informations et conseils ont changé notre perception : aujourd'hui, nous voyons l'aviculture comme une véritable activité économique, et non plus comme une activité de subsistance, comme nous le pensions auparavant. Dans le cadre de notre activité, nous mettons en pratique toutes les bonnes pratiques que nous apprenons grâce aux appuis-conseils. Nous avons observé un changement significatif dans notre manière d'élever les volailles, notamment en ce qui concerne l'alimentation l'hygiène de la ferme, les soins de volailles et cela nous a réduit beaucoup des pertes de volailles ».

Témoignages des membres du groupement **Haddin Keye** de Garin maiguichiri (Dadin kowa) : c'est un groupement mixte composé des hommes et des femmes. Ils pratiquent de l'aviculture moderne et sont au nombre de 66 dont 33 femmes et 33 hommes. Ils ont souligné que : « les informations et conseils que le RECA et CRA mettent à leur disposition via les émissions radio et même en présentiels leurs sont tres utiles, pertinents, compressibles et cadre parfaitement à leurs attentes car avant ils n'avaient aucune notion sur les questions d'hygiène de poulaillers, les mises en quarantaine et même l'alimentation de volailles. Grace à ces conseils ils ont beaucoup changé sur leur manière de faire surtout que la volaille est une espèce très sensible aux maladies. Ils pratiquent aussi tous les soins pour éviter les pertes de animaux ».

- **Commune de Doutchi :**

Témoignages des membres du groupement **Hyrou** de Togone : elles sont au nombre de 13 femmes et font toutes la production du lait. Elles avouent que : « Nous écoutons bien les émissions radio produites par le RECA et les CRA et la plupart d'entre nous sont dans les groupes WhatsApp, les conseils et informations que vous nous partagez nous sommes très utiles et applicables. Ils ont vraiment beaucoup contribué à améliorer nos connaissances sur tout ce qui concerne conduite de troupeau, les signes des maladies et la conduite à tenir en cas de maladie dans son élevage les bonnes pratiques de l'hygiène de la traite. Cela nous conscientise sur beaucoup des bonnes pratiques qu'avant nous ne savons pas. Nos mentalités ont changé car nous ne laissons plus nos animaux mourir sans faire appel à un agent de l'élevage ».

Témoignages des membres du groupement **Kokarantey** de Doutchi : c'est groupement est composé uniquement des femmes (20 femmes) bénéficiaires du Projet REEL Mahita pratiquant de l'embouche ovine. Elles affirment que « Nous écoutons régulièrement les émissions radios sur l'élevage et avec beaucoup d'intérêt et nous participons activement aux discussions dans les groupes WhatsApp car nous apprenons beaucoup d'expériences avec les autres dans les groupes WhatsApp. Grâce aux appuis-conseils et informations que nous recevons, nous avons beaucoup appris. Avant, dès qu'un animal tombait malade, on pensait qu'il fallait automatiquement l'abattre. Mais aujourd'hui, grâce aux sensibilisations, nous avons compris qu'un animal malade peut être soigné. Nous faisons désormais vacciner et déparasiter nos animaux. Toutes ces bonnes pratiques, nous les adoptons grâce aux conseils reçus. Nous demandons aux structures d'appui-conseil de continuer à nous accompagner dans ce sens, surtout sur les techniques modernes d'élevage car pour le moment nous ne pratiquons aucune activité en dehors de l'élevage et souhaite que cette activité continue à nous rapporter des bénéfices grâce aux conseils reçus même maintenant nous avons eu un grand changement en matière de la bonne conduite de troupeau ».

Témoignages des membres du groupement **Jean Babba** de Doutchi : elles sont toutes des femmes et font la production laitière. Ce groupement compte 18 femmes et sont toutes bénéficiaires du Projet REEL Mahita. Elles rapportent que « nous recevons bien les appuis conseils et informations que le RECA et CRA nous diffusent à travers les Groupes WhatsApp et les émissions radio qui sont très

compressibles, utiles et applicables surtout en matière de la santé des animaux, l'alimentation de la vache laitière l'hygiène de l'enclos, de la traite du matériel de traite, de l'éleveur et la conservation du lait. C'est pour notre première fois d'avoir ce genre d'accompagnement que le RECA et CRA doivent toujours continuer à l'endroit de nous les producteurs ruraux afin de nous permettre à satisfaire à nos besoins et à garantir notre sécurité alimentaire ».

Témoignages d'un promoteur individuel, petite et moyenne entreprise (PME) de Doutchi : ce promoteur se nomme Sani Salifou transformateur du lait en Yaourt et bénéficiaire du Projet REEL Mahita. Il affirme que : « je fais la transformation de lait en Yaourt j'ai eu le financement du Projet REEL Mahita. Grâce à l'accompagnement du RECA et des CRA à travers l'appui conseil et l'information en élevage que nous recevons dans les groupes WhatsApp et les échanges entre les éleveurs je me vois déjà dans une école de formation en élevage. J'ai beaucoup appris et acquis d'expériences, je reçois régulièrement des conseils et informations et je découvre beaucoup d'innovations dans le domaine de l'élevage et je me sens déjà expert dans ce domaine. Un jour, c'est même à travers le groupe que j'ai appris que les oies élevées dans les maisons peuvent être soignées par les services vétérinaires en cas de maladie, car moi avant quand elles tombaient malades je les regardais de fois mourir parce que je ne savais pas quoi faire. Depuis que je reçois ces conseils et informations j'ai carrément changé de mentalité je fais toujours recours aux services d'élevage, il n'y a un vocal qui passe dans le groupe que je n'écoute pas parce que ce sont des informations qui sont très utiles pour tout individu qui fait de l'élevage. J'exhorte que cela continue et à partager à grande échelle afin d'profiter à tous les éleveurs du Niger surtout que le RECA et CRA ont des canaux diffusion variés cela peut toucher tous les éleveurs du Niger ».

- **Pour la région de Tillabéry (Balleyara)** :

- Commune de Balleyara : Dans la commune de Balleyara neuf (9) groupements ont été interrogés par téléphone pour recueillir leur avis par rapport à la performance du dispositif digital d'appui conseils et d'informations mis en place.

Témoignages des membres des groupements : « **Naney** (20 membres), **Koulloum Tass** (30 membres), **Yétti** (68 membres), **Mailahiya** (31 membres), **Souji Mouzoumbou** (10 membres), **Bonkaney** (25 membres), **Tontani** (30 membres), **Alheri (10 membres) et Choukouran** (36 membres) », ces neuf (9) groupements sont composés d'un total de 250 membres dont 15 hommes et 235 femmes. Cinq (5) membres ont été questionnés au sein de chaque groupement et leurs avis par rapport au dispositif digital d'appui conseil et d'information en élevage du RECA se rejoignent pratiquement. Ils affirment que « Nous recevons bien les informations et conseils que le RECA et CRA nous partagent à travers la plateforme d'envoi des messages courts, les groupes WhatsApp, et les émissions radio diffusées via la radio Dallol de Balleyara, et de fois quand nous avons des préoccupations nous appelons directement le numéro du centre d'appels. Nous en sommes très satisfaits de cette initiative car c'est pour notre première fois d'avoir de ce genre d'accompagnement.

C'est grâce à cet accompagnement que nous avons pris connaissance des beaucoup des maladies animales dont nous avons été victime pendant plusieurs années et la conduite à tenir pour la suite, les bonnes pratiques telles que l'importance de la vaccination, de déparasitage en début et en fin de saison des pluies, la mise en quarantaine des animaux achetés nouvellement, l'hygiène des enclos etc. Les conseils et informations nous sommes très utiles et applicables sur nos activités d'élevage, nous voulons à ce que cela soit de façon continue pour que nos capacités soient bien renforcées afin d'éviter beaucoup des pertes d'animaux et que nos revenus soient bien améliorés. ».

- **Pour la région de Tahoua :**

- **Commune d'Illéla :** Dans ladite commune, sept (7) groupements ont été rencontrés à savoir : groupement Alléla ketaré (30 femmes), groupement Saa (47 femmes), groupement Zaruma (20 femmes), groupement Matabara matan daga (42 femmes), groupement Alheri (10 femmes), le groupement Tchigaban matan (41 femmes) et le groupement Hadin kanmou matan dagua (22 femmes).

Témoignages des membres des sept (7) groupements d'Illéla : les membres de tous ces groupements pratiquent de l'embouche ovine .Toutes les femmes affirment avec unanimité que les conseils et informations qu'elles reçoivent via la plateforme d'envoi des messages courts, les groupes WhatsApp du RECA de la CRA de Tahoua, les appels directs à partir des numéros du Centre d'Appels Elevage, les émissions radio leur sont d'une grande utilité ,compréhensible et applicable dans leur conduite de troupeau, elles témoignent qu'elles ont eu assez de connaissance sur l'hygiène des enclos et l'alimentation des animaux d'embouche qu'avant elles ne connaissaient même pas à plus forte raison les pratiquaient. En cas des maladies elles arrivent à faire à suspecter telle ou telle maladie et elles prennent des mesures nécessaires pour empêcher à ce que les autres animaux ne soient atteints et elles font appel à un agent d'élevage de proximité. Elles sont vraiment satisfaites de l'appui conseil et d'information en élevage et souhaitent que ce genre d'initiative ne s'arrête plus car cela et d'une importance cruciale pour tous les producteurs ruraux.

- **Commune de Konni :**

Témoignage de Mahamadou Elhadji Issa Promoteur individuel (PME) Bénéficiaire du projet REEL Mahita. Ce promoteur possède une ferme intégrée qui se nomme Issan Nagodi avec une superficie de 1,5 hectares, il pratique de l'embouche bovine, ovine, de l'aviculture moderne, des cultures maraichères, de la production fourragère (sorgho fourrager, luzerne, trèfle d'Alexandrie etc.). Il a bien notifié qu'il reçoit des informations et des conseils qui proviennent du RECA et des CRA à travers l'application RECA*el*, les groupes WhatsApp du RECA et de la CRA Tahoua. Il juge les conseils et informations très intéressants, utiles, et applicables surtout sur la santé, l'alimentation des animaux dont ils ont peu des connaissances et que cela les forme énormément surtout qu'ils ne reçoivent pas des formations gratuitement en élevage. Cependant le promoteur a soulevé le problème des réponses aux questions posées par les producteurs qui tardent de fois dans le groupe WhatsApp.

Il suggère aux producteurs qu'ils peuvent accompagner leurs questions à un signal d'alerte pour attirer l'attention des conseillers afin qu'ils réagissent automatiquement à leurs préoccupations. Il a également suggéré d'informer à temps dans les groupes WhatsApp les heures de diffusion des émissions radio afin que les producteurs ne ratent aucune émission et si possible de partager aussi les émissions dans le groupe WhatsApp.

Témoignage des membres de la coopérative NONON SAHEL, la coopérative est composée de 30 femmes, elles sont toutes engagées dans la transformation du lait en yaourt et Tchoukou (fromage sec). Elles ont jugé que cet accompagnement l'appui conseil et information et élevage est d'une importance très capitale, accessible, utile et pertinent pour tout producteur et qu'elles en sont très satisfaites de ce dernier. Elles ont été formées à distance sans se déplacer à partir de leurs téléphones simples, les smartphones via les appels directs groupes WhatsApp et les émissions radio sur la santé animale, la transformation du lait, l'hygiène, l'alimentation etc. D'autres affirment que c'est grâce aux conseils qu'elles ont appris que l'utilisation du lait d'une vache malade peut être un danger pour la consommation humaine, du coup elles n'utilisent pas ce type de lait pour la transformation.

Cependant, elles rencontrent des problèmes de connexion parfois et aimeraient que les heures d'appel du numéro de la plateforme d'envoi des messages courts soient dans les matinées avant les heures du travail. Les suggèrent que les contenus des émissions radio soient envoyer aussi dans les groupes WhatsApp afin qu'elles puissent avoir tous les détails par rapport aux thématiques diffusées.

- **Commune de Tsernaoua :**

Témoignage des membres des groupements Tatali, So da yarda et Dan al ouma : le groupement Tatali est composé de 15 femmes transformatrices du lait en Tchoukou et Yaourt, le groupement So da yarda compte 20 femmes pratiquant l'embouche ovine et le groupement Dan al ouma qui comprend 24 femmes pratiquant également l'embouche ovine. Elles affirment que les informations de conseils et de sensibilisation les parviennent à partir des groupes WhatsApp, la plateforme d'envoi des messages courts, les émissions radio. Les conseils et informations leur sont très utiles, compréhensibles et applicables en matière de transformation du lait, la santé des animaux, l'alimentation des animaux etc. Par exemple nous avons appris comment isoler un animal malade des animaux sains pour limiter la propagation des maladies animales, l'hygiène des enclos des animaux, la mise en quarantaine des animaux achetés nouvellement etc. Nous en sommes vraiment satisfaits de ce genre d'initiative car nous avons constaté un grand changement par rapport à notre façon d'élever les animaux d'avant. Nous ne pouvons que vous dire de continuer dans ce sens et si possible si on peut avoir ce genre de formation même en présentielle.

- **Commune de Malbaza**

Témoignage des membres des groupements Dan Anashiwa (33 membres), Haské (24 membres) et Hangueye Nessa (33 membres) de village de Nobi : les membres de ces 3 groupement sont toutes des femmes et pratiquent de l'embouche ovine. Elles affirment que : « Nous recevons les conseils et informations que le RECA et les CRA mettent à notre disposition à partir des émissions radio, nous vous avouons qu'ils sont d'une grande utilité, compréhensibles et applicables. Cela a influencé positivement nos pratiques surtout du côté alimentation et santé animale, nous en sommes satisfaites et nous souhaitons que cela soit maintenu de façon permanente car cela nous aide beaucoup et nous forme nous avons remarqué un changement sur nos pratiques d'élevage ».

Témoignage des membres du groupement Toudoun Niima de Dogaraoua : ce groupement comprend 30 membres pratiquent de l'embouche ovine comme activité principale ils affirment que « nous recevons les informations et conseils du RECA et des CRA à partir des groupes WhatsApp et surtout les émissions radio qui sont écoutées par la plupart des membres du groupement. Ces derniers nous en sont très utiles, compréhensibles que nous ne voulons rater une seule émission. Il y a plusieurs années que nous pratiquons l'élevage mais c'est notre première fois d'avoir de formation à distance sans se déplacer, nous avons pris conscience sur beaucoup des pratiques et nous corrigeons au fur et à mesure nos manières d'élever les animaux. Nous sommes très satisfaits de vos conseils et nous suggérons que cela soit diffusé de façon régulière et permettre à tous les éleveurs de Niger d'accéder à ces conseils et informations à distance ».

Témoignages de deux (2) promoteurs individuels de Dogaroua, bénéficiaires du projet REEL Mahita, ils sont tous des collecteurs du lait. Ils témoignent que : « Nous avons beaucoup appris avec les conseils et informations que le RECA et CRA nous envoient à partir de la plateforme d'envoi des messages courts et les émissions radio sur l'hygiène du collecteur, du matériel de collecte avant de l'acheminer au niveau du centre de collecte. Ces conseils sont d'une importance capitale pour nous car aujourd'hui c'est une activité dont nous retrouvons avoir ce genre d'initiative nous forme et contribue à renforcer nos capacités et cela nous aide à bien faire notre travail et fournir au centre de collecte un lait de qualité. Nous voulons que cela ne s'arrête pas même à la fin du projet car nous nous retrouvons bien avec ce type des conseils que vous nous fournissez. ».

- **Commune de Madaoua**

Témoignages des membres des groupements Faintar jouna, Kokari, Biyayya, Karoua kowa, Kishin gari, Alkawali, Wara gani, Dangana, Zaman lahia, Dogara ga Allah, Moutoun chi mata et Taimakon kowa du village de NAKONI. Dans le village de NAKONI, 13 groupements ont été rencontrés Faintar jouna (19 membres), Kokari 2 (30 membres), Biyyaya 1 (31 membres) Biyyaya 2 (24 membres), Karoua kowa (18 membres), Kishin gari (22 membres), Alkawali (18 membres), Wara gani (35 membres), Dangana 2 (20 membres), Zaman lahia (25 membres) Dogara ga Allah (21 membres), Moutoun tchi mata (19 membres) et Taimakon kowa (25 membres). Tous ces groupements sont

représentés par des femmes et font de l'embouche ovine et bovine. Elles rapportent toutes que « Nous accédons aux conseils et informations que le RECA et les CRA diffusent à travers les radios, la plateforme d'envoi des messages courts nous les jugeons très utiles et compréhensibles et applicables. Nous témoignons qu'avant élever les animaux nous fatiguer beaucoup par manque d'information et d'expérience surtout du côté de l'alimentation, de la santé animale, de choix de l'animal à emboucher et de l'hygiène des enclos. Mais grâce à vos conseils on se voit comme des gens qui ont reçu de formation en élevage, nos pratiques ont beaucoup changé nous sommes très attentionnées, nous suivons bien de près la santé de nos animaux afin d'éviter de pertes nous vous avouons qu'on a moins des problèmes par rapport avant parce que dès qu'on constate l'apparition d'une maladie dans nos élevages on fait recours automatiquement aux agents d'élevage le plus proche de chez nous. Nous lançons un appel au RECA et aux CRA de poursuivre ce genre d'initiative au niveau du monde rural pour permettre à chaque éleveur d'en profiter de ces services qui sont pertinents et indispensables pour permettre à toute personne qui pratique l'activité d'élevage ».

Témoignages des membres des groupements Mata nagari et Haddin keye de Madaoua : le groupement Mata nagari est composé de 20 femmes pratiquant de l'embouche ovine, le deuxième groupement Haddin keye comprend également 20 femmes et pratiquent de l'embouche bovine comme activité principale. Elles sont toutes bénéficiaires du Projet REEL Mahita. Elles rapportent que « Nous recevons les conseils et informations du RECA et des CRA à travers les groupes WhatsApp du centre d'appel élevage, les émissions radio et la plateforme d'envoi des messages courts. Grace à cet accompagnement, nous avons un renforcement des capacités dans le domaine de l'élevage sur plusieurs volets à savoir la santé animale, l'alimentation des animaux, les bonnes pratiques d'embouche ovine et bovine. Nous avons eu beaucoup des notions sur les maladies animales jusqu'à si on remarque quelques signes cliniques sur un animal on suspecte déjà à une maladie à laquelle nous avons été informé on se précipite pour le mettre en quarantaine et on fait appel à un agent d'élevage le plus proche pour des soins. Nous en sommes très satisfaites des ces conseils car c'est pour une première fois pour nous d'avoir ce type d'appui et cela a eu un impact positif sur nos activités d'élevage. Nous voulons que cela se poursuive afin de nous faire parvenir de beaucoup des connaissances car comme l'a dit un adage dans la vie on ne finit jamais d'apprendre ».

Témoignage des membres des groupements Tawakali ga Allah (20 membres), Zumuntchi (30 membres), Daouré (35 membres), Sa'a (24 membres), Jindadi (25 membres), Alkawali (18 membres et Alheri (26 membres) du village de Tsaidawa. Elles affirment avoir reçu les conseils et informations du RECA et des CRA. « Nous en sommes très satisfaites de cet accompagnent car franchement avant nous pratiquons l'embouche ovine et bovine mais sans aucune notion surtout sur la santé des animaux qui constitue notre première préoccupation quand nos animaux tombaient malades nous appelions automatiquement le boucher qui est proche de chez nous pour lui vendre l'animal à une valeur marchande très basse mais maintenant grâce à tous ce que nous avons reçus comme informations et conseils nous avons pas de problèmes d'élever les animaux car on consulte régulièrement les agents d'élevage de proximité et nos revenus ce sont beaucoup améliorés ».

- **Commune de Bouza**

Témoignages des membres du groupement Wadata de Bouza : c'est une union des aviculteurs, bénéficiaires du Projet REEL Mahita, comportant 77 membres dont 17 femmes et 60 hommes. Les membres de ladite union rapportent que : « Nous accédons aux informations et conseils du RECA et des CRA à partir des groupes WhatsApp, de la plateforme des envois des messages courts et les émissions radio ». Cet appui conseil nous en sommes très utiles compréhensibles et applicables car cela cadre parfaitement à nos activités quotidiennes, grâce à ces conseils et informations nos pratiques se sont beaucoup améliorées car avant on ne peut même pas élever 10 poulets sans avoir des difficultés surtout des problèmes de maladie de volaille, mais actuellement on peut élever 100 poulets sans rencontrer de problème parce qu' en achetant de poulets sur le marché on arrive à distinguer une volaille malade des autres volailles saines ,on veille également sur la mise en quarantaine des volailles achetées nouvellement, on sait bien comment les entretenir et entretenir les poulaillers et on assure

bien les soins vétérinaires afin de prévenir les éventuelles maladies vu que la volaille est une espèce très sensible aux maladies. Nous apprécions bien ce dispositif d'information et conseil mis en place et nous en sommes très satisfaits des conseils qui nous sont diffusés. Nous vous recommandons de poursuivre la vulgarisation de ces connaissances à l'endroit de nous les producteurs ruraux car nous avons constaté un grand changement par rapport à nos pratiques avant cet accompagnement ».

Témoignages des membres du groupement Jidacop de Bouza : c'est un groupement composé de 30 personnes, ce groupement a pour activité principale l'embouche ovine. Les membres du groupement affirment que « Les informations et conseils diffusés par le RECA et CRA nous parviennent régulièrement et nous les recevons à partir des groupes WhatsApp et la plateforme d'envoi des messages courts. Cet appui conseil et information en élevage a eu un impact positif sur nos pratiques car nous avons pris connaissance sur beaucoup de maladies animales, l'alimentation des animaux, l'importance de la vaccination et de déparasitage des animaux. Nous avons constaté moins de maladies et nos animaux qu'on vend sur les marchés ont de la valeur on arrive à faire des grandes marges bénéficiaires sur chaque animal embouché et vendu. Nous voulons que cela soit continue car nous avons remarqué un grand changement par rapport à avant où nous élevons les animaux sans en tenir compte de tous les aspects sur lesquels nous sommes maintenant informés ».

- **Commune de Keita**

Témoignages des membres des groupements Dadin zouma (20 membres) et Finayé kokari (17 membres). Ils soulignent que « Nous suivons avec beaucoup d'intérêt les informations et conseils que vous diffusez via les groupes WhatsApp et la plateforme d'envoi des messages courts, nous vous avouons qu'ils sont d'une importance capitale, et bien appliqués. Quand nous voyons les appels du numéro de la plateforme on s'en presse pour décrocher car nous avons vraiment vu l'utilité de vos conseils et cela a influencé beaucoup nos pratiques et en tire profit. Nous souhaitons que cela se poursuive car on apprend beaucoup de ces connaissances qui nous sont très utiles et on se voit déjà en train d'être formé. Nous suggérons que les heures de diffusions des vocaux courts soient dans l'intervalle de 10h-11h »

Pratiquement tous ces jeunes formés des régions de Dosso, Tahoua et Tillabéry (Balleyara) bien ont apprécié le système digital d'appui conseil et information en élevage mis à leur disposition. Beaucoup affirment qu'ils reçoivent les conseils et informations à partir de la plateforme d'envoi des messages courts du RECA et d'autres dans les groupes WhatsApp. Ils témoignent qu'ils se voient en train d'être formés même à distance sans pouvoir se déplacer et que c'est la continuité de la formation qu'ils ont reçue. Ils confirment que les contenus partagés répondent parfaitement à leurs besoins liés à leurs activités d'élevage.

- **Synthèse des échanges avec les services techniques de l'élevage, les SVPP, les conseillers techniques en production animale.**

Témoignages de Docteur Nazirou Mahamane (SVPP de Loga) : « Je trouve vos fiches techniques très pratiques pour un technicien du terrain, en tant qu'un conseiller sur le terrain les documents que le RECA et le CRA sont des véritables appuis pour nous. Car ces derniers sont faciles à utiliser pour former sensibiliser les éleveurs sur le terrain. Nous pouvons dire que nous sommes complémentaires pour vous les élaborateurs de ces contenus et nous conseillers qui sont en contact directe avec les éleveurs à la base. Nous recommandons au RECA et aux CRA de continuer à mettre à la disposition des conseillers des contenus qui contribuent non seulement à renforcer nos capacités et qui nous servent de supports pour des éventuels formations des éleveurs ».

Témoignages de Docteur Souleymane MALICKY CHAIBOU (SVPP de Tahoua) : « j'avoue que de dispositif d'appui conseils et informations en élevage que le RECA et CRA ont mis à place vient en appui à beaucoup d'éleveurs et même nous qui sommes techniciens de terrain. Beaucoup de mes agents communautaires de santé animale (ACSA) rapportent que les éleveurs les consultent beaucoup en cas des problèmes surtout de santé animale et l'alimentation et cela est dit grâce aux écoutes des émissions radio que le RECA el les CRA mettent à leurs dispositions. Nous recommandons que les informations de sensibilisations et conseils se poursuivent de manière continue afin de renforcer d'avantage les capacités de nos ACSA et d'informer et sensibiliser les éleveurs sur les bonnes pratiques d'élevage ».

Témoignages de Directeur de Centre de Formation des artisans de Gaya Monsieur Hinsa SOUMANA « J'atteste que nous utilisons fortement les supports en élevage élaborés par le RECA et les CRA dans le cadre de la formation des jeunes du projet REEL Mahita à travers le FAFPA, nous saluons ce genre d'initiative car avant nous n'avons pas assez des modules de formations en élevage. Les supports sont cohérents, compréhensibles et adaptés au niveau de nos apprenants et les formations. Nous ne voulons pas que cela cesse parce que c'est un grand accompagnement à notre égard sur s'il s'agit des formations pratiques ».

Témoignages des agents communaux d'élevage de Madaoua, Bouza et Keita « Nous avons effectué le déploiement des outils digitaux avec les conseillers en élevage de RECA et des CRA, nous avons constaté que ces outils sont d'une grande importance non seulement pour les éleveurs et pour nous en tant qu'agents communaux d'élevage. Ces outils nous viennent en appui et permettront de toucher un grand nombre d'éleveurs surtout même dans les zones d'insécurité et aussi vu notre nombre des agents par commune du Niger il sera judicieux que cela soit pérenne pour atteindre un maximum d'éleveurs et surtout que ces outils sont adaptés aux besoins réels des nos populations rurales, nous recommandons au RECA et CRA de ne pas s'arrêter ce genre d'initiative même à la fin du projet car cela forme, informe et même conscientise les éleveurs sur les bonnes pratiques d'élevage au Niger ».

Témoignages des conseillers techniques en production animale de Dosso, Tahoua et Tillabéry (Balleyara) : Illéla, Malbaza, Konni, Loga- Balleyara, Gaya, Doutchi, Tibiri : « les outils digitaux que RECA et CRA renforcent les capacités de même nous les conseillers qui sont sur le terrain car nous nous en servons des beaucoup de vos supports pour former les éleveurs sur le terrain à partir de l'application RECA*el* et les fiches techniques qui nous sont partagés à travers le mailing list du RECA. Les bénéficiaires du Projet REEL Mahita nous rapportent que c'est à travers les outils numériques du RECA et des CRA qu'ils reçoivent les informations d'alerte sur les maladies animales qui circulent au Niger. Ils nous avouent ils ont remarqué un grand changement par rapport à leur manière d'élever les animaux, ils ont beaucoup pris conscience sur le recours aux services techniques

de l'élevage par rapport aux préoccupations de santé animale, l'alimentation, la production animale etc. dont ils font face ».

III. Résultats globaux et analyse de la mission d'évaluation finale des performances des outils du système digital des régions de Dosso, Tahoua, et Tillabéry (Balleyara)

III.1. Nombre d'acteurs concernés par l'évaluation finale des performances des outils du système digital des régions de Dosso,

Ils sont au nombre de **2 691 acteurs** de trois chaines de valeur concernés par la mission d'évaluation finale des performances des outils du système digital des régions de Dosso, Tahoua, et Tillabéry (Balleyara). La mission a été conduite dans les départements, communes et villages de : Badaguichiri, Birni N'Konni, Madaoua, Tsernaoua, Bouza, Dogaraoua, Keita, Sokorbé, Loga, Gaya, Tibiri, Guéchemé, Doutchi. La mobilisation des acteurs a été faite par les conseillers techniques en production animale et les agents de l'élevage de ces différentes localités qui sont les zones d'interventions du Projet REEL Mahita. Il faut noter que les acteurs de Balleyara, certains de Tahoua et les jeunes formés par FAFPA ont été interrogés par téléphone et via les groupes WhatsApp.

D'autres catégories des personnes ont été interrogés dont les agents de l'élevage de l'Etat, les SVPP et les conseillers techniques en production animale afin de recueillir leur avis par rapport au niveau d'utilisation des outils du système digital.

Tableau 1 : Nombre des acteurs concernés par l'évaluation des performances des outils digitaux dans la région de Tahoua
Un total de 1554 personnes dont 1291 femmes et 263 hommes :

	Acteurs enquêtés par CDV		
Région de Tahoua	H	F	T
CDV Aviculture	98	65	163
CDV Bétail- viande	140	1102	1242
CDV lait	25	124	149
Total	263	1291	**1554**
Total acteurs	**1554**		

Tableau 2 : Nombre des acteurs concernés par l'évaluation des performances des outils digitaux dans dans la région de Dosso / 850 personnes dont 519 femmes et 331 hommes

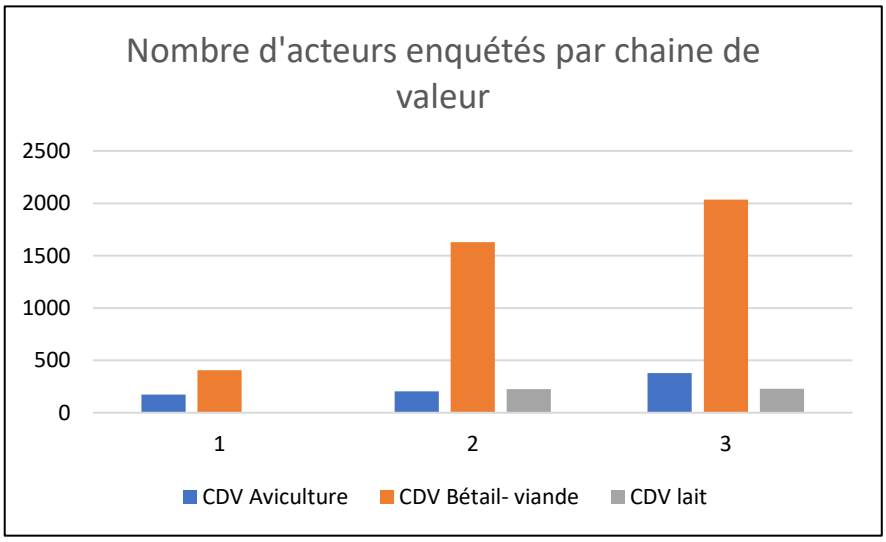
	Acteurs enquêtés par CDV		
Région de Dosso	H	F	T
CDV Aviculture	69	59	128
CDV Bétail- viande	238	364	602
CDV lait	24	96	120
Total	331	519	850
Total acteurs	**850**		

Tableau 3 : Nombre des acteurs enquêtés à Tillabéry (Balleyara) interrogés par téléphone pour l'évaluation des performances des outils digitaux / 287 personnes dont 249 femmes et 38 hommes.

	Acteurs enquêtés par CDV		
Région de Tillabéry (Balleyara)	H	F	T
CDV Aviculture	6	80	86
CDV Bétail- viande	27	164	191
CDV lait	5	5	10
Total	38	249	287
Total acteurs	**287**		

Tableau 4 : Nombre des acteurs enquêtés de trois régions par chaine de valeur.

	Acteurs enquêtés par CDV		
Total de trois (3) régions	H	F	T
CDV Aviculture	173	204	377
CDV Bétail- viande	405	1630	2035
CDV lait	5	225	230
Total	632	2059	2691
Total acteurs	**2691**		



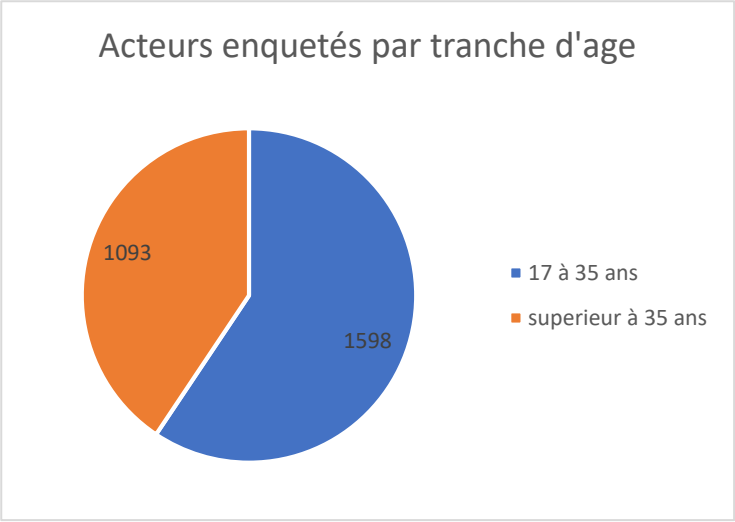
Graphe 1 : Nombre d'acteurs interrogés par chaine de valeur :
Total d'acteurs : 2691 personnes dont 77 % des femmes et 23 % des hommes

Total : Aviculture 377– Lait 230 –
Bétail-viande 2035

Les femmes sont plus représentées pour les trois chaines de valeur.

Tableau 5 : Nombre des acteurs enquêtés de trois régions par tranche d'âge.

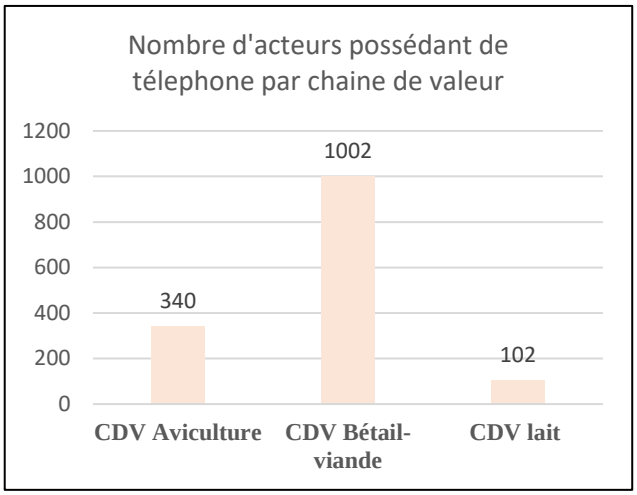
Acteurs enquêtés par tranche d'âge	
17 à 35 ans	1598
Supérieur à 35 ans	1093

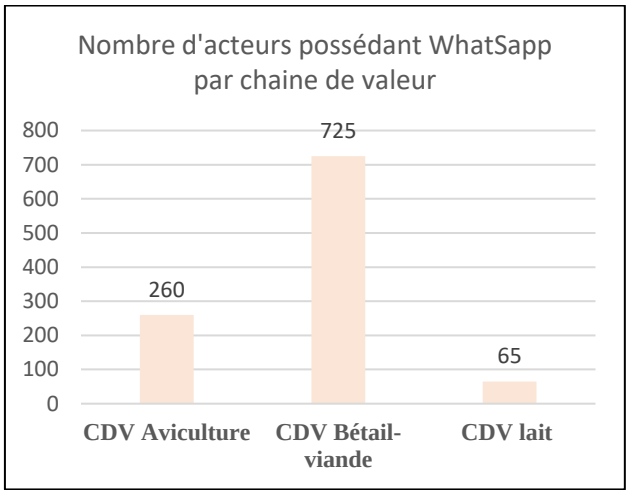


Tranche d'âge de 17 à 35 représente 60 %,
Et celle supérieur à 35 ans représente 40% des acteurs enquêtés de trois chaines de valeur animales des trois régions.

III.2. Le nombre d'acteurs disposant de téléphone

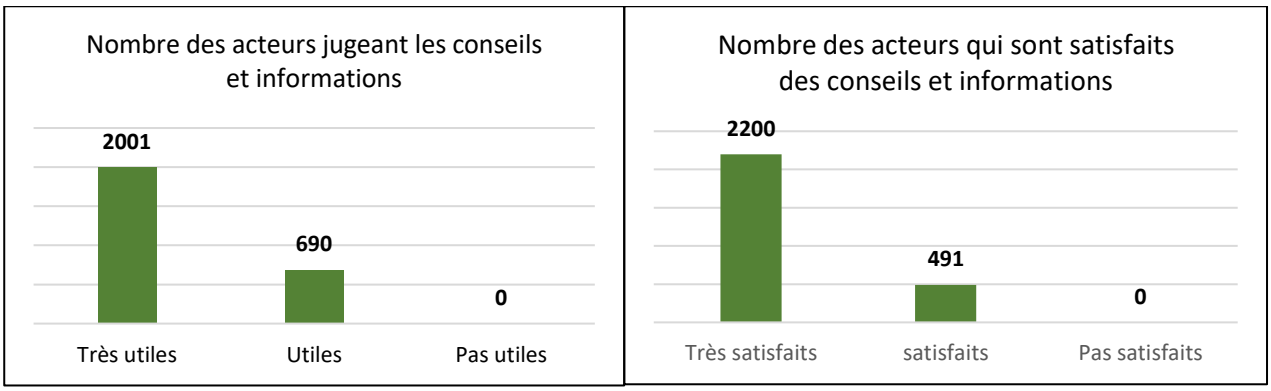
- 54% des acteurs enquêtés possèdent un téléphone.
- 39% des acteurs enquêtés utilisent WhatsApp.
- Le pourcentage est le plus élevé pour les acteurs de la CDV Bétail- Viande.

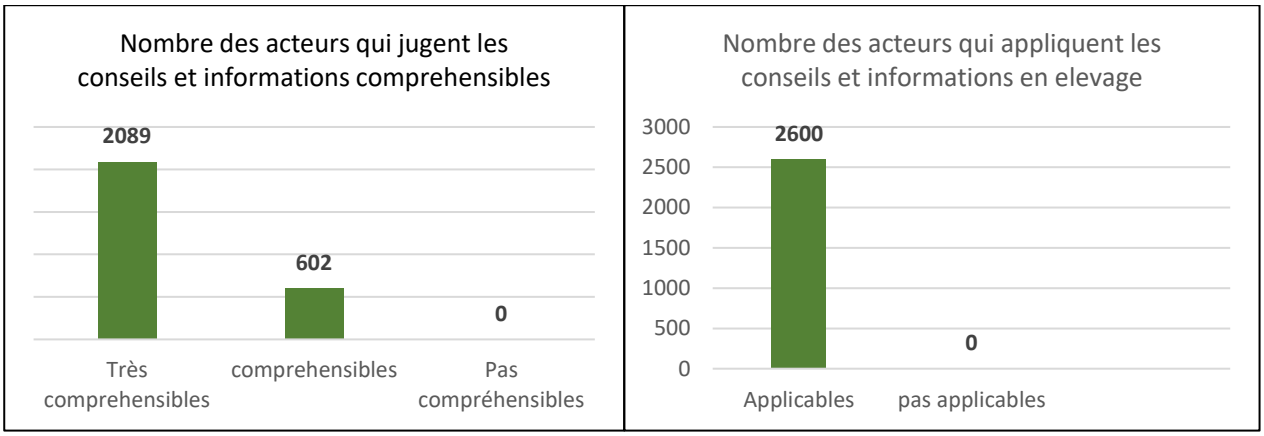




III.3. Acteurs jugeant les conseils et informations utiles, compréhensibles et applicables dans le cadre de la conduite de leurs activités d'élevage

Les résultats des enquêtes ont montré que 74% et 26% des acteurs trouvent respectivement les conseils et informations très utiles et utiles. La totalité des acteurs enquêtés ont affirmé avoir eu des satisfactions par rapport à l'utilisation des conseils et informations (Très satisfaits 82% et satisfaits 18%). Plus de deux tiers (2/3) des acteurs interrogés ont jugé les conseils et informations reçus très compréhensibles et la quasi-totalité (97%) des acteurs affirment qu'ils les appliquent dans le cadre de leurs activités en lien avec l'élevage et cela a beaucoup influencé leurs pratiques par rapport à avant.





III.4. Effets observés par rapport à l'utilisation des outils digitaux du RECA et des CRA par les acteurs de chaines de valeur animales du Projet REEL Mahita, les conseillers techniques en production animale, les agents de l'élevage, les SVPP des régions de Dosso, Tahoua et Tillabéry (Balleyara),

Tableau 6 : Effets observés par rapport à l'utilisation des outils digitaux du RECA et des CRA par les acteurs des CDV

Outils digitaux de diffusion des messages	Thématiques	Effets observés sur les bénéficiaires directs	Effets observés sur les autres acteurs non bénéficiaires directs	Effets observés sur les conseillers en élevage et centres de formation
Radios communautaires	Élevage (aviculture, bétail-viande et lait), santé animale, hygiène, transformation (yaourt, fromage), biosécurité, vaccination etc.	Meilleure compréhension des pratiques d'élevage modernes, adoption visible des conseils (vaccination, hygiène, rationnement) ; demande accrue de services vétérinaires	Plusieurs éleveurs non ciblés ont modifié leurs pratiques après écoute, sollicitent désormais les services d'élevage ou rejoignent les plateformes RECA	Utilisation fréquente des supports dans les centres de formations (CET, CFM…) exploitation des contenus audio comme supports pédagogiques ; Les conseillers s'en servent pour appuyer leurs interventions
Groupes WhatsApp RECA	Conseils pratiques, alertes sanitaires, retours d'expériences, questions – réponses.	Échanges réguliers et spontanés entre éleveurs ; résolution rapide de problèmes ; forte appropriation de l'outil	Des acteurs extérieurs rejoignent les groupes pour s'informer ; les messages sont capturés, retransmis et discutés dans les villages	
Plateforme d'envoi de messages courts (SMS/Vocaux)	Rappels sanitaires, conseils techniques, alertes	Taux élevé d'écoute et d'application des messages : calendrier vaccinal mieux respecté, baisse de la mortalité aviaire rapportée dans plusieurs localités	Les messages sont relayés par les chefs de groupement ou leaders villageois ; ils servent parfois à initier des réunions communautaires	
Centre d'appel d'élevage du RECA	Réponses personnalisées, orientation technique, accompagnement	Producteurs très satisfaits, des appelants disent avoir reçu une réponse utile et applicable ; amélioration de la réactivité face aux urgences sanitaires	Le bouche-à-oreille a favorisé une augmentation du nombre d'appelants extérieurs à la zone projet ; perception positive du professionnalisme du service	

III.5 Analyse des critères du comité d'aide au développement (CAD)

L'évaluation finale du projet de Renforcement de l´e-conseil en élevage a été menée selon les six critères du Comité d'Aide au Développement (CAD) de l'OCDE, conformément aux standards méthodologiques d'Enabel ci-dessous :

Score	Interprétation	Signification
A	Très bien	La situation est considérée comme très satisfaisante, largement supérieure à la moyenne et constitue potentiellement une référence en matière de bonnes pratiques. Les recommandations mettent l'accent sur la nécessité de capitaliser sur ces bonnes pratiques.
B	Bien	La situation est jugée satisfaisante, mais des améliorations sont possibles. Les recommandations sont utiles, mais ne sont pas vitales pour le fonctionnement.
C	Problématique	Certains problèmes doivent être traités, faute de quoi la performance globale de l'intervention risque d'être affectée négativement. Les améliorations nécessaires ne requièrent toutefois pas de révisions majeures de la stratégie de l'intervention.
D	Graves lacunes	Certaines carences sont si graves que si elles ne sont pas corrigées, elles risquent d'entrainer l'échec de l'intervention. Des ajustements majeurs et une révision de la stratégie d'intervention sont alors nécessaires.

Chaque critère a été examiné sur la base des données d'enquête, des observations de terrain et des témoignages des bénéficiaires. Les résultats de cette analyse sont présentés ci-dessous.

Pertinence	Note attribuée : A (Très bien)

L'intervention s'est révélée hautement pertinente, répondant de manière ciblée aux besoins spécifiques des acteurs des chaînes de valeur animales, tels qu'identifiés lors des diagnostics participatifs et des missions de terrain.
Les outils digitaux mis en œuvre (WhatsApp, messages vocaux, radios communautaires, centre d'appel) ont été unanimement jugés adaptés par les bénéficiaires interrogés (100 % d'avis favorables). Ces outils ont permis une diffusion efficace des bonnes pratiques et ont contribué à un changement significatif des comportements.
« Avant, on abattait l'animal malade sans savoir quoi faire. Aujourd'hui, on appelle l'agent communal d'élevage dès les premiers signes. ». Témoignage d'un membre du groupement Irma Irkoye Sabou, Sokorbé

Cohérence	Note attribuée : A (Très bien)

L'intervention s'inscrit en parfaite cohérence avec les politiques nationales en matière d'élevage, ainsi qu'avec les priorités de la coopération belge, notamment à travers l'action d'Enabel. Elle complète utilement les interventions des services techniques de l'État et des prestataires privés de services vétérinaires de proximité (SVPP).
Les conseillers techniques et agents communaux d'élevage ont confirmé que les outils digitaux viennent renforcer leur action de terrain, particulièrement dans les zones à faible couverture institutionnelle. La cohérence est également assurée par l'harmonisation des contenus diffusés avec les normes techniques nationales.

Efficacité	Note attribuée : A (Très bien)

Le système digital déployé est pleinement opérationnel et accessible. Il a permis une amélioration notable des connaissances et des compétences techniques des producteurs.
Les résultats d'enquête indiquent :

- 97 % des bénéficiaires appliquent les conseils reçus ;
- 82 % se déclarent très satisfaits ;
- 74 % jugent les conseils très utiles.

« Grâce aux vocaux WhatsApp, je sais quand vacciner mes volailles et comment les nourrir. Je peux maintenant élever 100 poulets sans problème. », Témoignage d'un membre de l'Union Wadata, Bouza.
Les bénéficiaires recommandent largement la poursuite et l'extension du dispositif à d'autres zones.

Efficience	Note attribuée : B (Bien)

Les ressources humaines, financières et matérielles ont été utilisées de manière optimale, permettant d'atteindre, voire de dépasser les résultats escomptés. Des synergies efficaces ont été établies avec d'autres partenaires du développement, notamment le FSRP (Food System Résilience Programme) et la SNV (programme IDAN), renforçant l'impact global du projet.
Quelques limites ont néanmoins été identifiées, telles que des retards dans la signature des avenants et une sous-estimation initiale de certains coûts. Toutefois, ces éléments n'ont pas compromis la performance globale de l'intervention.

Effets (Impact)	Note attribuée : B (Bien)

L'évaluation finale menée auprès de 2 691 bénéficiaires répartis sur les chaînes de valeur aviculture, lait et bétail/viande, a mis en évidence des changements significatifs dans les pratiques, les perceptions et les résultats économiques des acteurs. En effet, l'intervention a généré des effets transformateurs à court et moyen terme, tant chez les bénéficiaires que chez les acteurs institutionnels et techniques.
Chez les bénéficiaires (directs et indirects) :

- 97 % appliquent les conseils reçus, et 82 % se déclarent très satisfaits ;
- 74 % jugent les conseils très utiles, et 77 % des bénéficiaires sont des femmes, démontrant une forte appropriation féminine ;
- Les témoignages de groupements féminins à Sokorbé et Loga soulignent une transition vers des pratiques modernes, notamment en matière de santé animale et d'alimentation ;
- Une bénéficiaire de Gaya affirme : « Grâce aux conseils reçus via WhatsApp et la radio, je sais désormais comment détecter une maladie et agir rapidement, ce qui a sauvé plusieurs de mes animaux. »

- Une hausse des revenus a été rapportée, grâce à la réduction des pertes animales et à une meilleure valorisation des produits ;
- Les jeunes formés par le FAFPA considèrent le système digital comme une formation continue à distance, accessible et adaptée à leur réalité.

Chez les SVPP et ACSA :

- Les SVPP de Loga et Tahoua utilisent désormais les contenus digitaux comme outils de référence dans les formations de terrain ;
- Les ACSA rapportent une hausse de la demande de services vétérinaires, signe d'une meilleure sensibilisation des éleveurs ;
- Plusieurs prestataires ont vu leur chiffre d'affaires augmenter, grâce à une meilleure visibilité et une plus grande confiance des producteurs.

Chez les conseillers techniques, centres de formation et services publics :

- Les centres de formation de Gaya ont intégré les supports du RECA comme principaux outils pédagogiques, en l'absence d'alternatives disponibles ;
- Les conseillers techniques en production animale affirment que les outils digitaux ont renforcé leurs capacités et facilité la diffusion des bonnes pratiques ;
- Les contenus sont jugés clairs, cohérents et bien adaptés au niveau des apprenants.

Durabilité	Note attribuée : B (Bien)

Les acquis du projet de Renforcement de l´e-conseil en élevage présentent un fort potentiel de pérennité. Plusieurs éléments témoignent de l'appropriation locale du dispositif :

- Les radios communautaires poursuivent la diffusion des contenus, même sans convention formelle, à ce titre le système alimente les radios communautaires en supports de diffusion;
- Les groupes WhatsApp sont désormais auto-alimentés par les producteurs ;
- 100 % des bénéficiaires déclarent leur intention de continuer à utiliser les services d'élevage après la fin du projet.

Par ailleurs, des financements complémentaires ont été mobilisés auprès d'autres partenaires, renforçant la durabilité et la résilience du système.

IV.2. Analyse FFOM et leçons apprises

L'analyse FFOM (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces) a permis de mettre en lumière les éléments structurants du projet de Renforcement de l´e-conseil en élevage, ainsi que les facteurs influençant sa mise en œuvre et sa pérennisation.

Forces

Le projet de Renforcement de l´e-conseil en élevage a bénéficié de plusieurs atouts majeurs :

- L'existence du dispositif pareil du RECA sur le volet agriculture, ce qui a favorisé la synergie entre les deux équipes
- La disponibilité de trois docteurs vétérinaires au sein du RECA et des CRA a permis une élaboration rapide et pertinente des contenus techniques.

- Une collaboration active avec les ministères en charge de l'élevage a facilité l'alignement du projet avec les politiques nationales.
- L'implication des SVPP dans la conception et la diffusion des contenus a renforcé la qualité des conseils et leur adaptation aux réalités du terrain.
- La mise en relation directe entre les ACSA et les éleveurs a favorisé une meilleure réactivité face aux urgences sanitaires.
- Le projet a permis un renforcement des capacités des acteurs locaux, notamment les conseillers techniques, les SVPP et les jeunes formés.
- Des synergies efficaces ont été créées avec d'autres partenaires du développement, tels que le FSRP et la SNV (IDAN), élargissant ainsi l'impact du projet.

Faiblesses

Malgré ses réussites, le projet a rencontré certaines limites :

- La durée relativement courte du projet a restreint les possibilités de consolidation des acquis.
- Une sous-estimation des coûts liés à certaines activités a entraîné des ajustements budgétaires en cours de mise en œuvre.
- Des retards dans la signature des avenants ont affecté la fluidité de certaines interventions, notamment dans les phases de déploiement.

Opportunités

Le contexte national et régional offre des perspectives favorables :

- L'existence de partenaires techniques et financiers intéressés (FSRP, IDAN) par l'innovation digitale en milieu rural constitue une opportunité pour la pérennisation et l'extension du dispositif.
- La demande croissante de services d'appui-conseil en élevage, exprimée par les producteurs eux-mêmes, témoigne d'un besoin réel et d'un potentiel de développement.

Menaces

Certains risques pourraient compromettre la durabilité du projet :

- Une réticence persistante de certains bénéficiaires à partager leurs coordonnées limite l'efficacité des outils de communication ciblée.
- Le manque de financement pour les promoteurs et les organisations paysannes sélectionnées a parfois entraîné une démotivation, malgré leur engagement initial.
- Le cout élevé des appels et la faible connectivité du réseau téléphonique

IV.3. Leçons apprises

L'expérience du projet de Renforcement de l´e-conseil en élevage a permis de tirer plusieurs enseignements clés :

1. La proximité entre les éleveurs et les SVPP est essentielle pour garantir une réponse rapide aux problèmes sanitaires. Les témoignages montrent que les producteurs sollicitent désormais les services vétérinaires dès les premiers signes de maladie, réduisant ainsi les pertes.
2. La vulgarisation des connaissances sur les maladies animales a transformé les pratiques traditionnelles. Les producteurs savent désormais identifier les symptômes, mettre en quarantaine les animaux et recourir aux traitements appropriés.

3. Le renforcement des capacités des acteurs locaux (ACSA, SVPP, conseillers) a permis une diffusion plus large et plus efficace des bonnes pratiques, même dans les zones reculées ou à faible couverture institutionnelle.
4. L'accessibilité des outils digitaux (WhatsApp, SMS vocaux, radio) a favorisé une formation continue à distance, adaptée aux réalités des producteurs ruraux. Cela a été particulièrement bénéfique pour les femmes et les jeunes, souvent exclus des dispositifs classiques.
5. L'anticipation des besoins en financement est cruciale. Plusieurs promoteurs ont exprimé leur frustration face à l'absence de soutien financier, malgré leur volonté de mettre en œuvre les conseils reçus. Un appui complémentaire est nécessaire pour maintenir leur motivation et assurer la mise en pratique des acquis.
6. La confiance dans les outils numériques dépend de la qualité des contenus, de la réactivité des conseillers et de la simplicité d'utilisation. Les groupes WhatsApp ont démontré leur efficacité en créant une dynamique communautaire d'apprentissage et d'échange.

IV.2. Recommandations

Sur la base des enseignements de l'évaluation et des éléments issus de l'analyse de la performance du projet, les recommandations suivantes sont proposées pour renforcer la durabilité et l'impact du dispositif :

1. Renforcer l'ancrage institutionnel et la gouvernance du système digital
- Formaliser les rôles des acteurs clés (RECA, CRA, SVPP, ACSA, les services techniques de l'élevage) dans la gestion, la mise à jour et la diffusion des contenus.
- Intégrer le dispositif dans les stratégies régionales et nationales de développement de l'élevage, en lien avec les ministères concernés.
2. Assurer la pérennisation financière du système.
- Identifier des mécanismes de financement durables, incluant des partenariats publics-privés, des appuis budgétaires ou des contributions des utilisateurs.
- Explorer des modèles économiques mixtes (gratuits pour les producteurs vulnérables, contribution symbolique pour certains services avancés).
3. Consolider les capacités locales.
- Renforcer les compétences des relais communautaires, agents communaux d'élevage et prestataires privés en matière d'animation digitale, de production de contenus, et de gestion technique du système.
- Soutenir les centres de formation (ex : FAFPA, écoles d'élevage) dans l'intégration des outils digitaux comme support pédagogique permanent.
4. Étendre et adapter le dispositif
- Élargir la couverture géographique du système à d'autres régions du pays.
- Adapter les contenus aux langues locales aux types d'élevage spécifiques à chaque zone.
5. Renforcer la résilience technique du ReCAEL.
- Mettre en place des solutions de sauvegarde et de continuité des services en cas de coupures réseau ou d'incidents techniques.
- Renforcer l'interopérabilité entre les outils (radio, téléphone, messagerie) pour maximiser la portée et limiter les exclusions.
-

Conclusion :

L'évaluation finale du projet confirme que le système digital conçu par le RECA et les CRA répond pleinement aux attentes des acteurs des chaînes de valeur animales dans les régions de Dosso, Tahoua et Tillabéry (Balleyara). Développé sur la base d'un diagnostic participatif rigoureux, ce dispositif a permis une amélioration tangible de l'accès à l'information et au conseil technique, en s'adaptant aux profils et besoins spécifiques de chaque catégorie d'acteurs.

L'approche multi-outils (alliant WhatsApp, SMS vocaux, radios communautaires et centres d'appel) a favorisé une forte appropriation du système par les bénéficiaires. Ceux-ci reconnaissent la pertinence, l'utilité et la facilité d'utilisation de ces solutions, qui ont contribué à renforcer leurs capacités techniques, à améliorer la santé animale et à valoriser les productions. Cette initiative constitue un exemple probant de digitalisation inclusive dans le secteur de l'élevage, en milieu rural comme périurbain.

L'analyse FFOM révèle plusieurs atouts majeurs : un dispositif techniquement fiable, une forte adhésion des utilisateurs, une coordination efficace entre les parties prenantes, et un bon ancrage institutionnel. Toutefois, quelques limites structurelles subsistent, telles que la dépendance à la connectivité mobile, l'insuffisance de ressources pour la maintenance à long terme, et le besoin de consolidation des capacités locales pour pérenniser l'initiative.

Quelques petites vidéos illustratives des témoignages de certains bénéficiaires du Projet REEL Mahita ci joints les liens :

- **https://www.youtube.com/playlist?list=PLps7gggzUoXLJyYLXSJXsGhV_KkVFqV3K**
- **https://www.youtube.com/playlist?list=PLps7gggzUoXIBp5vcNdkcD2UNiY6lGHA7**